

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

28 MAI 1991

Proposition de loi modifiant les lois sur les pensions de réparation, coordonnées le 5 octobre 1948, en ce qui concerne la pension de réparation du conjoint survivant d'un invalide militaire

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. MARCHAL**

**1. EXPOSE INTRODUCTIF
DE L'AUTEUR**

La proposition de loi en discussion vise à réparer une injustice sociale. La législation actuelle prévoit que les pensions de réparation pour militaires invalides ne peuvent être allouées en cas de décès que si le militaire concerné a contracté mariage avant le début effectif des prestations de service. Le fait est que rares

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cooreman, président; Aerts, Mme Blomme, MM. De Bremaeker, de Clippele, Deprez, de Wasseige, Didden, Garcia, Hatry, Hofman, Mme Truffaut, MM. Van Hooland, Van Thillo, Weyts, Wintgens et Marchal, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. de Seny, Diegenant, Dufaux, Paque, Petitjean, Taminiaux et Verhaegen.

3. Autres sénateurs : M. Cardoen, Mme Dardenne et M. Seeuws.

R. A 15198

Voir :

Document du Sénat :

1133-1 (1990-1991) : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1990-1991**

28 MEI 1991

Voorstel van wet tot wijziging van de wetten op de vergoedingspensioenen, samengeordend op 5 oktober 1948, wat het vergoedingspensioen voor de langstlevende echtgenoot van een invalide militair betreft

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER MARCHAL**

**1. INLEIDENDE UITEENZETTING
DOOR DE AUTEUR**

Het voorliggende voorstel van wet beoogt de rechtzetting van een sociale onrechtvaardigheid. De huidige wetgeving voorziet dat de vergoedingspensioenen voor invalide militairen bij overlijden alleen maar kunnen worden uitgekeerd ingeval de betrokken militair in het huwelijk is getreden vóór de

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cooreman, voorzitter; Aerts, mevr. Blomme, de heren De Bremaeker, de Clippele, Deprez, de Wasseige, Didden, Garcia, Hatry, Hofman, mevr. Truffaut, de heren Van Hooland, Van Thillo, Weyts, Wintgens en Marchal, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren de Seny, Diegenant, Dufaux, Paque, Petitjean, Taminiaux en Verhaegen.

3. Andere senatoren : de heer Cardoen, mevr. Dardenne en de heer Seeuws.

R. A 15198

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1133-1 (1990-1991) : Voorstel van wet.

sont les miliciens à se marier avant d'accomplir leur service militaire. Le milicien qui est victime d'un accident entraînant un handicap ou une maladie pendant son service militaire reçoit une indemnité. S'il vient à décéder ultérieurement, le conjoint survivant ne peut prétendre à la moindre intervention.

La proposition en discussion tend à rectifier cette situation en prévoyant la possibilité, pour le conjoint d'un militaire invalide qui a contracté mariage après son service militaire et après avoir été reconnu handicapé, de bénéficier d'une pension.

La proposition prévoit plusieurs conditions, par exemple que le mariage doit avoir eu lieu au moins un an avant le décès, etc. (voir l'article 1^{er} de la proposition).

2. DISCUSSION

Selon le Ministre, la proposition se divise en deux parties. Dans un premier point, il est proposé d'octroyer une réparation au conjoint survivant d'un invalide militaire du temps de paix, marié après le fait dommageable dont il a été victime et des suites duquel il est décédé.

Il est un fait que dans l'état actuel de la législation et abstraction faite du cas des grands invalides visés par l'article 24 des lois coordonnées sur les pensions de réparation, la pension de réparation n'est accordée au conjoint survivant que pour autant que son mariage avec le défunt ait été contracté antérieurement au fait dommageable et à condition que le décès soit la conséquence directe de ce fait dommageable.

Il est donc proposé de supprimer la condition relative à l'antériorité du mariage qui est ressentie comme particulièrement injuste.

Dans le développement de la proposition, il est fait état des lois des 9 mars 1953 et 24 avril 1958.

La loi du 9 mars 1953 réalisant certains ajustements en matière de pensions militaires et accordant la gratuité des soins médicaux et pharmaceutiques aux invalides militaires du temps de paix, a prévu que les faits dommageables survenus en temps de paix après le 25 août 1947 tombent, en matière de pension de réparation, sous l'application des dispositions légales dont bénéficient les invalides de guerre 1940-1945.

La loi du 24 avril 1958 a accordé, sous certaines conditions, une pension aux veuves qui ont épousé, après le fait dommageable, un bénéficiaire des lois sur les pensions de réparation.

feitelijke aanvang van de dienstprestaties. Het is een feit dat zeer weinig dienstplichtigen huwen vóór ze in dienst gaan. Een dienstplichtige die tijdens zijn militaire dienst het slachtoffer wordt van een ongeval met een handicap of een ziekte tot gevolg, ontvangt een vergoeding. Indien deze dienstplichtige nadien komt te overlijden, kan de overlevende echtgenote geen aanspraak maken op enige tegemoetkoming.

Dit voorstel wenst deze toestand te corrigeren door de mogelijkheid te voorzien dat, wanneer een invalide militair huwt ná zijn dienstplicht en ná zijn erkenning als gehandicapte, zijn echtgenote een pensioen kan genieten.

Het voorstel voorziet wel in enkele voorwaarden, zoals bijvoorbeeld dat het huwelijk minstens één jaar vóór het overlijden moet hebben plaatsgevonden, enz. (zie: artikel 1 van het voorstel).

2. BESPREKING

De Minister ziet in het voorstel twee delen. Eerst wordt voorgesteld een vergoedingspensioen toe te kennen aan de overlevende echtgenoot van een militair die invalide geworden is in vredetijd, wanneer het huwelijk heeft plaatsgevonden na het schadelijk feit waarvan hij het slachtoffer is geworden en aan de gevolgen waarvan hij is overleden.

Bij de huidige stand van de wetgeving en de gevallen van groot-invaliden, waarop artikel 24 van de gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen doelt, niet te na gesproken, staat het vast dat het vergoedingspensioen aan de langstlevende echtgenoot alleen wordt toegekend indien het huwelijk met de overledene dagtekent van vóór het schadelijk feit en op voorwaarde dat het overlijden rechtstreeks uit dat feit volgt.

Het voorstel wil de voorwaarde dat het huwelijk moet voorafgaan, doen schrappen omdat die als bijzonder onrechtvaardig wordt ervaren.

De toelichting bij het voorstel verwijst eveneens naar de wetten van 9 maart 1953 en 24 april 1958.

De wet van 9 maart 1953 heeft de toen geldende regeling op bepaalde punten bijgeschaafd op het stuk van de militaire pensioenen en de kosteloosheid ingevoerd van de geneeskundige verzorging en de geneesmiddelen voor militairen die invalide geworden zijn in vredetijd. Tevens heeft die wet ervoor gezorgd dat schadelijke feiten die zich na de inwerkingtreding van de wet van 25 augustus 1947 hebben voorgedaan, uit het oogpunt van het vergoedingspensioen, onder de toepassing vallen van de bepalingen die op de oorlogsinvaliden 1940-1945 van toepassing zijn.

Vervolgens kent de wet van 24 april 1958 onder bepaalde voorwaarden een pensioen toe aan weduwen die in het huwelijk zijn getreden met iemand die de wetten op de vergoedingspensioenen geniet, nadat het schadelijk feit zich heeft voorgedaan.

Arguant de la loi du 9 mars 1953, les auteurs de la proposition prétendent que c'est à tort que les Commissions de pensions de réparation ont systématiquement refusé d'accorder aux veuves des invalides militaires du temps de paix, le bénéfice de la loi du 24 avril 1958, en prétextant dans leurs « attendus » que cette loi ne s'applique pas aux militaires dont les droits à la pension ont été reconnus en application de la loi du 9 mars 1953.

En réalité, ces Commissions n'auraient pu décider autrement puisque, selon les termes mêmes de l'article 1^{er} de la loi du 24 avril 1958, peuvent faire valoir leurs titres à une pension :

1^o Les veuves qui ont épousé une des personnes visées aux articles 49, 50 et 51 des lois coordonnées sur les pensions de réparation ainsi qu'aux articles 2 et 57, § 1^{er}, des mêmes lois, pour autant que le mariage ait été contracté avant le 1^{er} juillet 1961;

2^o Les veuves qui ont épousé au plus tard cinq ans après le fait dommageable une des personnes visées à l'article 57, § 2, des mêmes lois;

3^o Les veuves qui ont épousé dans les cinq ans de sa rentrée en Belgique, et au plus tard le 17 juillet 1960, un militaire ayant participé à la campagne de Corée.

En fait, ces veuves sont, soit les veuves de la guerre 1940-1945, soit les veuves des personnes assimilées aux invalides de guerre (exemple, les militaires membres d'une unité de démineurs), soit les veuves des militaires ayant participé à la campagne de Corée.

Comme on peut le constater, il n'est donc nullement question des veuves des militaires du temps de paix, visés par la loi du 9 mars 1953.

Il est par ailleurs important d'ajouter qu'exception faite du cas des démineurs, la loi du 24 avril 1958 précitée ne s'applique plus qu'aux décès survenus avant le 1^{er} janvier 1982. En effet, pour les décès survenus à partir de cette date, le droit à la pension de veuve de guerre 1940-1945 est régi uniquement par les dispositions de la loi du 4 juin 1982, qui a supprimé toute distinction dans les droits à la pension entre les veuves mariées avant ou après le fait dommageable. En ce qui concerne le mariage, la seule condition posée par cette loi est qu'il ait duré dix ans au moins.

Le Ministre reconnaît bien volontiers que certains faits militent en faveur de la thèse défendue par la proposition de loi :

— Il lui semble effectivement que les militaires invalides du temps de paix qui ont été victimes d'un dommage au cours de leur service ont au moins autant

Op basis van de wet van 9 maart 1953 beweren de indianers van het voorstel dat de commissies voor vergoedingspensioenen ten onrechte stelselmatig hebben geweigerd de weduwen van invalide militairen uit vredestdid het voordeel te laten genieten van de wet van 24 april 1958, onder het voorwendsel dat deze wet geen toepassing kan krijgen op militairen wier pensioenrechten erkend werden met toepassing van de wet van 9 maart 1953.

In feite hadden die commissies ook geen andere beslissing kunnen nemen omdat volgens artikel 1 van de wet van 24 april 1958 aanspraak kunnen maken op een pensioen :

1^o De weduwen die in het huwelijk zijn getreden met een van de personen bedoeld in de artikelen 49, 50 en 51 van de gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen, alsook in de artikelen 2 en 57, § 1, van dezelfde wetten voor zover het huwelijk gesloten werd vóór 1 juli 1961;

2^o De weduwen die ten laatste vijf jaar na het schadelijk feit in het huwelijk zijn getreden met een der personen bedoeld in artikel 57, § 2, van dezelfde wetten;

3^o De weduwen die, binnen vijf jaar na zijn terugkeer in België en uiterlijk op 17 juli 1960, in het huwelijk zijn getreden met een militair die deelgenomen heeft aan de veldtocht in Korea.

In feite gaat het dus ofwel om oorlogsweduwen 1940-1945, ofwel om weduwen van personen die gelijkgesteld zijn met oorlogsinvaliden (bijvoorbeeld militairen die lid zijn van een ontminningseenheid), ofwel om weduwen van militairen die deelgenomen hebben aan de veldtocht in Korea.

Het is dus duidelijk dat er nergens sprake is van weduwen van militairen uit vredestdid op wie de wet van 9 maart 1953 doelt.

Belangrijk is overigens te weten dat de wet van 24 april 1958 alleen nog toepassing vindt wanneer het overlijden heeft plaatsgehad vóór 1 januari 1982, doch dat die regeling niet geldt voor de ontminners. Heeft het overlijden na die datum plaatsgehad, dan wordt het recht op het pensioen van oorlogsweduwe 1940-1945 immers uitsluitend door de wet van 4 juni 1982 geregeld, die op het stuk van de pensioenaanspraken elk verschil heeft opgeheven tussen weduwen die in het huwelijk zijn getreden vóór dan wel na het schadelijk feit. Wat het huwelijk zelf betreft, voert deze wet als enige vereiste in dat het ten minste tien jaar moet geduurd hebben.

De Minister geeft grif toe dat bepaalde omstandigheden pleiten voor de zienswijze van de indiener van het voorstel :

— Het lijkt hem inderdaad zo dat militaire invaliden uit vredestdid die tijdens hun dienst het slachtoffer zijn geworden van een schadelijk feit, ten minste

de motifs à faire valoir que les victimes civiles de la guerre pour obtenir l'avantage demandé (parmi les victimes civiles de la guerre, il en est qui le sont devenues suite à un acte patriotique mais d'autres ont été des victimes du hasard, par exemple en cas de bombardement).

— Il faut ajouter qu'en ce qui concerne les militaires, la majorité d'entre eux effectuent leur service militaire alors qu'ils ne sont pas encore mariés. En outre, le service militaire ne résulte pas pour eux d'un choix librement consenti mais bien d'une obligation à laquelle ils ne peuvent se soustraire.

Dans ces conditions, il pourrait paraître raisonnable d'octroyer à leurs veuves une pension dans le cas de mariage postérieur au fait dommageable.

— Quant aux militaires de carrière, le régime des pensions de réparation constitue à leur égard, d'une certaine façon, le pendant de la loi du 3 juillet 1967 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles. Or, l'article 8 de cette loi, modifié par la loi du 13 juillet 1973, permet l'octroi d'une rente aux veuves d'agents des services publics qui ont contracté mariage après le fait dommageable, pour autant, notamment, que le mariage ait duré un an au moins. Il semble donc relativement normal qu'une disposition similaire puisse exister dans le régime des pensions de réparation des militaires.

La proposition examinée tend à supprimer la condition relative à l'antériorité du mariage fixée dans l'article 21 des lois coordonnées sur les pensions de réparation.

Selon le Ministre, le mariage devrait au moins avoir été contracté endéans les dix ans après le fait dommageable. Cette condition s'inspire de ce qu'exige la loi du 24 avril 1958 pour que les veuves des volontaires en Corée, mariées après le fait dommageable, puissent obtenir une pension.

La condition d'un an de mariage au minimum est également essentielle. Elle s'inspire de la législation applicable en matière de réparation des dommages résultant des accidents du travail tant dans le secteur public que dans le secteur privé.

En ce qui concerne le deuxième point, l'article 22 des lois coordonnées sur les pensions de réparation fixe le taux annuel de la pension de réparation du conjoint survivant d'un invalide militaire, en fonction du temps qui s'est écoulé entre le fait dommageable et le décès ou en tenant compte des facteurs étrangers qui peuvent être intervenus.

Le taux annuel de la pension s'établit en principe à 281 468 francs. Ce taux est ramené soit à 183 624 francs lorsque le décès survient plus de

even veel redenen kunnen aanvoeren om het voordeel te genieten als de burgerslachtoffers van de oorlog. Sommige burgers zijn oorlogsslachtoffers geworden als gevolg van een vaderlandse daad, doch andere als gevolg van het toeval bijvoorbeeld door een bombardement.

— Daarbij komt nog dat het merendeel van de dienstplichtigen hun dienst volbrengen vóór zij in het huwelijk treden. Bovendien is de militaire dienst voor hen geen vrije keuze maar een verplichting waaraan zij niet kunnen onttrekken.

In de gegeven omstandigheden kan het logisch lijken dat men aan hun weduwe een pensioen toekent ingeval het huwelijk na het schadelijk feit werd gesloten.

— Wat nu de beroepsmilitairen betreft vormt de regeling inzake vergoedingspensioenen voor hen in zekere zin een tegenhanger van de wet van 3 juli 1967 betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, ongevallen op de weg naar en van het werk en voor de beroepsziekten. Nu kunnen volgens artikel 8 van deze wet, gewijzigd bij de wet van 13 juli 1973, een rente ontvangen de weduwen van personeelsleden in overheidsdienst die in het huwelijk zijn getreden nadat het schadelijk feit is gebeurd, in zoverre onder meer het huwelijk ten minste één jaar heeft geduurd. Het lijkt dus vrij logisch dat een dergelijke bepaling ook in de regeling inzake vergoedingspensioenen voor militairen moet kunnen bestaan.

Het voorliggend voorstel wil ook de vereiste schrappen dat het huwelijk vooraf moet zijn gesloten, zoals artikel 21 van de gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen die oplegt.

Volgens de Minister zou het huwelijk gesloten moeten zijn ten minste binnen tien jaar nadat het schadelijk feit heeft plaatsgevonden. Die vereiste is ingegeven door een bepaling van de wet van 24 april 1958 waaraan de weduwen van de vrijwilligers van de Koreaanse oorlog die na het schadelijk feit in het huwelijk zijn getreden, moeten voldoen om een pensioen te ontvangen.

De vereiste dat het huwelijk tenminste één jaar moet hebben geduurd is ook van het grootste belang. Zij is ingegeven door de wetgeving inzake de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, zowel in de openbare als in de privé-sector.

Wat het tweede punt betreft stelt artikel 22 van de gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen het jaarlijkse percentage vast van de vergoedingspensioenen van de overlevende echtgenoot van een invalide militair, op grond van de tijd die is verlopen tussen het schadelijk feit en het overlijden of rekening houdend met eventuele externe factoren.

Het jaarbedrag van het pensioen is in beginsel 281 468 frank. Dat bedrag wordt teruggebracht tot 183 624 frank wanneer het overlijden plaatsvindt

quinze ans après le fait dommageable ou que des facteurs étrangers interviennent comme cause du décès pour un quart au moins, soit à 122 412 francs lorsque le décès survient plus de vingt-cinq ans après le fait dommageable ou que des facteurs postérieurs représentent une proportion égale ou supérieure à 50 p.c. (montants annuels à l'indice 135,30).

Le Ministre signale à ce sujet que les auteurs de la proposition ont perdu de vue qu'en ce qui concerne les taux, l'article 22 ne s'applique qu'aux personnes qui ont épousé un invalide de guerre, et dès lors, que les taux qui y sont mentionnés ne concernent pas les ayants droit des invalides du temps de paix. Pour ces ayants droit, ces taux sont, en application de l'article 55 de la loi du 8 juillet 1970, fixés à 80 p.c. de ceux prévus par ledit article 22.

Selon la proposition, il serait plus équitable de ne plus tenir compte des facteurs étrangers mais de faire dépendre le montant de la pension de répartition du degré d'invalidité du conjoint décédé.

En ce qui concerne ce deuxième point, c'est-à-dire le calcul de la pension du conjoint survivant en fonction notamment du degré d'invalidité, le Ministre émet deux objections :

1^o Les ayants droit à une pension ne sont pas tous les conjoints d'un invalide : nombreux sont en effet les cas où un conjoint survivant a droit à une pension de réparation alors qu'aucune invalidité n'avait été reconnue au conjoint décédé. Telle est notamment la situation en cas d'accident mortel.

2^o La pension de réparation indemnise le préjudice matériel et moral entraîné par un décès. Or, ce préjudice est le même, que le conjoint ait été invalide ou non ou qu'il ait été peu ou gravement invalide. La proposition est donc en opposition avec le but poursuivi par les pensions de réparation.

Quant au fait qu'il soit tenu compte de la présence ou non de facteurs extérieurs et de l'importance de ceux-ci, cela apparaît normal. La pension répare un préjudice causé par le fait du service et si ce dernier n'intervient que partiellement comme cause du décès, il est dès lors logique que le montant de la pension de réparation soit diminué. Une situation similaire se produit d'ailleurs dans le cadre des pensions d'invalidité.

Le Ministre remarque enfin que par rapport aux taux actuellement prévus, la proposition diminue sensiblement les taux des pensions des conjoints survivants. Il n'est donc pas du tout certain que la situation de ces derniers serait améliorée si la proposition examinée était adoptée.

meer dan vijftien jaar na het schadelijk feit of wanneer externe factoren voor ten minste een kwart meespelen als oorzaak van het overlijden, of tot 122 412 frank wanneer het overlijden zich voordoet meer dan vijfentwintig jaar na het schadelijk feit of wanneer latere factoren voor 50 pct. of meer meetellen (jaarbedragen tegen index 135,30).

De Minister wijst er in dit verband op dat de indieners van het voorstel uit het oog hebben verloren dat, wat het percentage betreft, artikel 22 alleen van toepassing is op personen die een oorlogsinvalide hebben gehuwd en dus dat de tarieven die daarin worden vermeld, geen betrekking hebben op de rechtverkrijgenden van degenen die in vredetijd invalide zijn geworden. Voor die rechtverkrijgenden zijn de bedragen, met toepassing van artikel 55 van de wet van 8 juli 1970, vastgesteld op 80 pct. van die vermeld in het genoemde artikel 22.

Volgens het voorstel zou het billijker zijn geen rekening meer te houden met externe factoren maar het bedrag van het vergoedingspensioen te doen afhangen van de invaliditeitsgraad van de overleden echtgenoot.

Wat het tweede punt betreft, dat wil zeggen de berekening van het pensioen van de overlevende echtgenoot op grond van de invaliditeitsgraad, maakt de Minister twee bezwaren :

1^o De rechtverkrijgenden van een pensioen zijn niet steeds echtgenote van een invalide : talrijk zijn immers de gevallen waar een overlevende echtgenoot recht heeft op een vergoedingspensioen terwijl geen invaliditeit was toegekend aan de overleden echtgenoot. Bijvoorbeeld bij een dodelijk ongeval.

2^o Het vergoedingspensioen vergoedt de materiële en morele schade die door een overlijden wordt veroorzaakt. De schade is dezelfde ongeacht of de echtgenoot al dan niet invalide was, of licht dan wel zwaar invalide was. Het voorstel staat dus haaks op het door de vergoedingspensioenen nagestreefde doel.

Dat rekening wordt gehouden met het al dan niet voorhanden zijn van externe factoren en het belang daarvan, is normaal. Het pensioen vergoedt een nadeel veroorzaakt door de legerdienst en indien dit maar voor een deel meespeelt als oorzaak van het overlijden, is het logisch dat het bedrag van het vergoedingspensioen wordt verminderd. Een soortgelijke toestand doet zich trouwens voor bij de invaliditeitspensioenen.

De Minister merkt tenslotte op dat in verhouding tot de nu vastgestelde bedragen, het voorstel de pensioenbedragen van de overlevende echtgenoten aanzienlijk vermindert. Het is dus helemaal niet zeker dat de toestand van deze laatsten verbetert indien het aanhangige voorstel wordt aangenomen.

Suite aux remarques du Ministre, un membre propose les amendements suivants :

« A l'article 1^{er}, remplacer l'article 21 nouveau proposé par la disposition suivante :

« Article 21. — Le conjoint survivant d'une personne susceptible de bénéficier du titre I^{er} peut prétendre à une pension à la condition qu'il soit reconnu que le décès du conjoint est la conséquence directe du fait dommageable invoqué.

En cas de mariage contracté après le fait dommageable, l'alinéa premier ne s'applique que pour autant que le mariage ait été contracté moins de dix ans après le fait dommageable et qu'il ait duré un an minimum. »

Justification

Lorsque le mariage est postérieur au fait dommageable, il y a lieu de prévoir qu'il doit avoir été contracté moins de dix ans après celui-ci. Il paraît en effet inopportun d'accorder une pension lorsqu'un trop long laps de temps s'est écoulé entre le fait dommageable et le mariage.

« Remplacer l'article 2 de la proposition par un nouvel article libellé comme suit :

« Dans l'article 26 des lois coordonnées précitées, les mots « Pour autant qu'ils aient été conçus avant le fait dommageable, » sont supprimés. »

Justification

Si l'on propose d'octroyer une pension aux conjoints survivants des invalides militaires du temps de paix qui se sont mariés après le fait dommageable, il est logique d'apporter également une amélioration à la situation des orphelins. Dans l'état actuel de la législation, une pension ne leur est en effet accordée que pour autant qu'ils aient été conçus avant le fait dommageable.

Dans l'optique des considérations développées dans la proposition en rapport avec le problème des conjoints survivants, il est normal de supprimer cette condition d'antériorité de la conception.

Quant à la modification des taux prévus dans l'article 2 initial de la proposition, elle n'est plus retenue.

D'une part, il faut remarquer que les ayants droit à une pension ne sont pas tous les conjoints d'un invalide : nombreux sont en effet les cas où un conjoint

Ten gevolge de opmerkingen van de Minister, worden de volgende amendementen ingediend :

« In artikel 1, het nieuw voorgestelde artikel 21 te vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 21. — De langstlevende echtgenoot van een persoon die het voordeel van titel I kan genieten, kan aanspraak maken op een pensioen op voorwaarde dat bevonden wordt dat het overlijden van de echtgenoot het rechtstreeks gevolg is van het aangevoerde schadelijk feit.

Indien het huwelijk na het schadelijk feit gesloten werd, is het eerste lid slechts van toepassing voor zover het huwelijk minder dan tien jaar na het schadelijk feit gesloten werd en het ten minste een jaar geduurd heeft. »

Verantwoording

Wanneer het huwelijk het schadelijk feit niet voortgaat, dient bepaald te worden dat het gesloten had moeten worden binnen tien jaar na dit huwelijk. Het lijkt inderdaad niet opportuun een pensioen toe te kennen wanneer er tussen het schadelijk feit en het huwelijk te veel tijd verlopen is.

« Artikel 2 van het voorstel te vervangen als volgt :

« In artikel 26 van de voormelde samengeordende wetten worden de woorden « Indien zij voor het schadelijk feit verwekt werden, kunnen de kinderen van de personen die het voordeel van titel I kunnen genieten, » vervangen door de woorden « De kinderen van de personen die het voordeel van titel I kunnen genieten, kunnen. »

Verantwoording

Wanneer voorgesteld wordt een pensioen toe te kennen aan de langstlevende echtgenoten van de militaire invaliden van vreedstijd die na het schadelijk feit gehuwd zijn, is het logisch dat ook een verbetering aangebracht wordt in de toestand van de wezen. In de huidige stand van de wetgeving immers wordt hun slechts een pensioen toegekend indien zij voor het schadelijk feit verwekt werden.

In het licht van de in het voorstel uiteengezette beschouwingen in verband met het probleem van de langstlevende echtgenoten, is het normaal dat de voorwaarde dat het kind vooraf verwekt is, wordt afgeschaft.

Voor het overige wordt de wijziging van de bedragen waarvan sprake is in het oorspronkelijke artikel 2 van het voorstel, niet behouden.

Eerzijds dient opgemerkt te worden dat de rechthebbenden op een pensioen niet altijd echtgenoot van een invalide zijn : er zijn inderdaad veel

survivant a droit à une pension de réparation alors qu'aucune invalidité n'avait été reconnue au conjoint décédé. Telle est notamment la situation en cas d'accident mortel. Dans ces cas, il serait dès lors malaisé de savoir sur quelle base il faudrait fixer le taux de la pension.

D'autre part, la pension de réparation indemnise le préjudice matériel et moral entraîné par un décès. Or, ce préjudice est le même, que le conjoint ait été invalide ou non ou qu'il ait été peu ou gravement invalide.

« Remplacer l'article 3 de la proposition par la disposition suivante :

« Les modifications apportées par la présente loi ne s'appliquent que lorsque le décès de la personne victime du fait dommageable est postérieur à son entrée en vigueur. »

Justification

Simple précision de texte.

Compte tenu des modifications qui y ont été apportées, le Ministre déclare ne pas s'opposer à ces propositions.

3. VOTES

L'amendement à l'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'article 1^{er}, amendé, est adopté par un vote identique.

L'amendement à l'article 2 ainsi que l'article 2 amendé sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement à l'article 3 ainsi que l'article 3 amendé sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

L'article 4 est adopté par un vote identique.

L'ensemble de la proposition de loi, amendée, a été adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
J. MARCHAL.

Le Président,
E. COOREMAN.

gevallen waarin een langstlevende echtgenoot recht heeft op een vergoedingspensioen, terwijl voor de overleden echtgenoot geen enkele invaliditeit werd vastgesteld. Dit is onder andere zo bij een dodelijk ongeval. In deze gevallen zou het bijgevolg moeilijk zijn te weten op welke basis het pensioenbedrag vastgesteld zou moeten worden.

Anderzijds dekt het vergoedingspensioen de door een overlijden veroorzaakte materiële en morele schade. Deze schade is echter dezelfde ongeacht het feit of de echtgenoot invalide geweest is of niet en ongeacht het feit of hij licht dan wel zwaar invalide geweest is.

« Artikel 3 van het voorstel te vervangen door de volgende bepaling :

« De bij deze wet aangebrachte wijzigingen zijn slechts van toepassing wanneer het overlijden van de persoon die slachtoffer is van het schadelijk feit, plaatsvindt na de inwerkingtreding van deze wet. »

Verantwoording

Eenvoudige verduidelijking van de tekst.

Gelet op de wijzigingen die in het voorstel aangebracht worden, verklaart de Minister zich niet te verzetten tegen deze voorstellen.

3. STEMMINGEN

Het amendement op het eerste artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 1, geamendeerd, wordt aangenomen met dezelfde eenparigheid.

Het amendement op artikel 2, alsmede het geamendeerde artikel 2, worden aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Het amendement op artikel 3, alsmede het geamendeerde artikel 3, worden aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Artikel 4 wordt met dezelfde eenparigheid aangenomen.

Het geamendeerde voorstel van wet in zijn geheel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De Rapporteur,
J. MARCHAL.

De Voorzitter,
E. COOREMAN.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Article 1^{er}

L'article 21 des lois sur les pensions de réparation coordonnées le 5 octobre 1948, modifié par l'article 26, 2^o, de la loi du 7 juin 1989 instaurant de nouvelles mesures en faveur des victimes de la guerre est remplacé par la disposition suivante :

« Article 21. — Le conjoint survivant d'une personne susceptible de bénéficier du titre I^{er} peut prétendre à une pension à la condition qu'il soit reconnu que le décès du conjoint est la conséquence directe du fait dommageable invoqué.

En cas de mariage contracté après le fait dommageable, l'alinéa premier ne s'applique que pour autant que le mariage ait été contracté moins de dix ans après le fait dommageable et qu'il ait duré un an minimum. »

Art. 2

Dans l'article 26 des lois coordonnées précitées, les mots « Pour autant qu'ils aient été conçus avant le fait dommageable, » sont supprimés.

Art. 3

Les modifications apportées par la présente loi ne s'appliquent que lorsque le décès de la personne victime du fait dommageable est postérieur à son entrée en vigueur.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Artikel 1

Artikel 21 van de wetten op de vergoedingspensioenen, samengeordend op 5 oktober 1948, gewijzigd bij artikel 26, 2^o, van de wet van 7 juni 1989 houdende instelling van nieuwe maatregelen voor de oorlogsslachtoffers, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 21. — De langstlevende echtgenoot van een persoon die het voordeel van titel I kan genieten, kan aanspraak maken op een pensioen op voorwaarde dat bevonden wordt dat het overlijden van de echtgenoot het rechtstreeks gevolg is van het aangevoerde schadelijk feit.

Indien het huwelijk na het schadelijk feit gesloten werd, is het eerste lid slechts van toepassing voor zover het huwelijk minder dan tien jaar na het schadelijk feit gesloten werd en het ten minste een jaar geduurd heeft. »

Art. 2

In artikel 26 van de voormelde samengeordende wetten worden de woorden « Indien zij voor het schadelijk feit verwekt werden, kunnen de kinderen van de personen die het voordeel van titel I kunnen genieten, » vervangen door de woorden « De kinderen van de personen die het voordeel van titel I kunnen genieten, kunnen ».

Art. 3

De bij deze wet aangebrachte wijzigingen zijn slechts van toepassing wanneer het overlijden van de persoon die slachtoffer is van het schadelijk feit, plaatsvindt na de inwerkingtreding van deze wet.

Art. 4

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.